

résister? Je n'avais qu'à en prendre mon parti. Et mes ancêtres auraient beau me mépriser, j'avais moi aussi mes armes, je ferais la guerre.

Il neigeait; Dieu, compatissant, recouvrait de sa neige les laideurs du monde. Les chiffons qui pendaient sur les clôtures de la bicoque macédonienne que j'habitais étaient devenus de précieuses fourrures blanches, et tous les chardons secs avaient fleuri. Par moments on entendait les pleurs d'un nouveau-né, l'aboiement d'un chien, une voix humaine, mais aussitôt tout redevenait muet, et l'on n'entendait plus que la voix de Dieu, le silence.

J'ai jeté une souche et une brassée de branches de laurier dans le feu, pour que l'air embaume, je me suis penché de nouveau sur Homère, mais mon esprit avait quitté les Troyens et les Achéens et les dieux de l'Olympe, la vision baignée de soleil a vacillé devant mes yeux et disparu. Et j'ai entendu de nouveau mes entrailles pleurer.

Il était couché dans le tombeau, il attendait que ses disciples accourent pour soulever la pierre tombale, se pencher sur les ténèbres, crier vers lui; alors il remonterait sur la terre. Mais personne ne venait, il s'est mis à se plaindre d'eux, il pleurait.

Je regardais les flammes du foyer s'éteindre, je voyais les apôtres se rassembler, épouvantés, dans un grenier: — Il est mort, le Rabbi est mort! et attendre que la nuit tombe pour quitter Jérusalem et se disperser. Seule une femme s'est levée précipitamment; celle-là avait refusé la mort et dans son cœur le Christ était ressuscité. Pieds nus, dépeignée, à moitié nue, elle a couru de bon matin vers le tombeau. Elle était sûre qu'elle verrait le Christ et elle l'a vu, elle était sûre que le Christ était ressuscité et elle l'a ressuscité. Rabbi! cria-t-elle, et le Rabbi a entendu sa voix dans son tombeau, a bondi, et est apparu dans la lumière matinale, marchant sur le gazon printanier.

Ma tête s'est remplie de cette vision de résurrection, une légère fièvre, très douce, alourdisait mes paupières et mon sang s'est mis à battre violemment à mes tempes. Et de même que, quand souffle un vent puissant, les nuages se dispersent, se rejoignent, changent de forme, deviennent des hommes, des animaux et des navires, ainsi en moi-même, penché comme

j'étais devant le feu avec mon esprit qui soufflait, la vision aussi qui était en moi se démembrait, se transformait, et devenait des visages d'hommes vêtus de passion et de vent. Mais bientôt ces visages eux-mêmes allaient devenir plus ténus, se raréfier comme une fumée dans ma tête, à moins que ne viennent, timides d'abord et incertains mais de plus en plus impétueux et sûrs, les mots qui affermiraient ce qui ne parvenait pas à s'affermir. J'avais compris. Le vent fécondant qui avait soufflé dans mes entrailles avait porté son fruit, un embryon s'était formé, qui à présent ruait pour apparaître à la lumière. J'ai pris ma plume et me suis mis à écrire et à m'apaiser; à enfanter.

Je ne suis pas parti du début; c'est Madeleine qui a surgi la première, impatiente, les cheveux dénoués, baignée de larmes. Elle s'était réveillée en sursaut, avant le jour, elle avait vu le Rabbi en rêve et, comme l'oiseleur qui envoûte les oiseaux, elle s'était mise à l'appeler.

*Oh! quel est ce bonheur, et je ne peux
me lever, si grande est la douceur du vent!
Lève-toi, mon cœur, et frappe la terre pour qu'elle s'ouvre!
Mes épaules de terre frémissent comme des ailes,
Mais las! mon corps est lourd et le jour tarde à se lever!
Ne te hâte pas, mon âme, donne-moi le temps de me vêtir et de
[m'en aller;
voici que je m'habille comme une épousée, que je me pare et que
[je teins
la paume de mes mains, le creux de mes pieds au henné, et mes
[yeux
avec un peu de kohl et que je rejoins mes sourcils avec un grain
[de beauté.*

*Comme l'amour frappe la terre, le grand ciel
vient doucement frapper mon sein, et je reçois penchée,
dans les larmes, dans la joie, le Verbe comme un homme.
Et lorsqu'enfin j'arriverai par le sentier fleuri
à sa tombe bien-aimée, comme la femme
abandonnée par son amant j'enlacerai
tes genoux pâles, ô Christ, pour ne pas que tu t'en ailles...
Et je parlerai et je tiendrai tes genoux...
Même s'ils te renient tous, Christ, tu ne mourras pas;*